

Un partenariat entre le groupe Carré et l'Isa

Publié le 03/04/2017 par Stéphanie Bot



Frédéric Carré (à droite), président du groupe éponyme et Christophe Fachon, directeur de l'Isa de Lille, ont signé un partenariat ce 31 mars. Photo : S.Bot/Pixel image

Le premier projet mené entre le groupe Carré et l'Isa de Lille porte sur l'étude de quatre outils : Farmstar, un drone, N-Tester et le conseil d'Agro-Conseil. L'objectif est de mettre en lumière l'impact de ces outils sur le cycle de l'azote dans le système sol/plante. Deux autres projets verront le jour prochainement en lien avec l'agriculture de précision et l'agroforesterie.

Le 31 mars, Frédéric Carré, président du groupe éponyme et Christophe Fachon, directeur de l'Isa de Lille, ont signé un partenariat.

« Contrairement à certaines autres écoles de la Fésia, nous n'avons pas d'exploitation à l'Isa, indique Bruno Guernonprez, responsable du pôle agriculture à l'Isa. Nous sommes donc intéressés pour développer des partenariats. C'est pourquoi nous sommes très heureux de nous associer avec le groupe Carré et sa ferme pilote qui a des objectifs de pédagogie et de recherche partagés par l'école. »

Pour le groupe Carré, l'objectif est de tester les innovations au sein de sa ferme pilote afin de les proposer aux agriculteurs. Par ce partenariat, le groupe Carré met à la disposition du groupe Isa sa **ferme pilote en agro-écologie performante**.

« Le fil conducteur de ce partenariat est d'être orienté vers la recherche et l'expertise spécialisées en agriculture et en environnement », évoque Philippe Leclercq, directeur développement du groupe Carré.

Ce partenariat comporte trois thématiques :

- **L'agriculture de précision** : tester et vulgariser de nouveaux outils (capteurs et robots) qui permettront aux agriculteurs d'améliorer les applications et le ciblage en fertilisation et protection

des plantes. Le premier capteur étudié sera lié à la reconnaissance des adventices (capteur d'Amazon) afin de raisonner les interventions des herbicides.

- Des **OAD azote** : évaluer les performances environnementales et agronomiques de quatre outils de la fumure azotée au sein de deux contextes pédoclimatiques distincts.

- L'**agroforesterie** : étudier et être en veille active sur l'agroforesterie sur la ferme pilote afin d'agir sur la biodiversité des auxiliaires et sur la fertilité des sols.

Impact de quatre outils sur le cycle de l'azote

Bertrand Vandoorne, enseignant-chercheur à l'Isa a détaillé le projet « OAD azote » qui a déjà débuté. Il va étudier l'impact des outils, déjà utilisés par les agriculteurs, sur le cycle de l'azote dans le système sol/plante.

« C'est un dispositif unique dans le département car il valorise ce qui percole sous l'horizon racinaire et qui compare deux types de sols, l'un superficiel et l'autre profond », souligne-t-il.

L'Agence de l'Eau Artois-Picardie a donné son accord en octobre 2016 pour 4 années de recherche. Les partenaires sont le groupe Carré et la ferme pilote, l'Isa et Yncréa, l'Institut de Genech et l'Inra.

« La majorité des communes situées dans les Hauts-de-France sont classées en zone vulnérable, évoque Bertrand Vandoorne. Il y a donc une forte pression des agriculteurs sur leur utilisation des engrais azotés. »

Installation de 126 bougies poreuses

Les outils Farmstar, N-Tester, un drone et le conseil d'Agro-Conseil vont être passés au crible sur orge (2 années), colza et blé. 24 micro-parcelles seront suivies à Genech (59) et à Biache-Saint-Vaast (62). L'azote 15 sera le marqueur isotopique utilisé afin de suivre l'azote dans le sol et dans la plante.

« 126 bougies poreuses seront installées sur chaque site à un mètre de profondeur afin de récupérer l'eau qui percole en dessous de l'horizon racinaire », détaille-t-il.

Leur coût avoisine 35000 euros, mais elles ont une durée de vie d'une quinzaine d'années. Ce dispositif pourra être valorisé autrement après la fin de ce projet : sur d'autres types d'engrais ou sur des molécules actives.